

Les prix du TTF DA étaient en hausse la semaine dernière. Les marchés s'interrogent sur les solutions d'approvisionnement en GNL pour l'Europe et l'Asie suite à l'arrêt des exportations en provenance du Golfe persique.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	51,27	48,98	€/MWh	↑ 2,28
PEG	DA	50,00	49,01	€/MWh	↑ 0,99

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

Actualité économique et géopolitique

La crise en Iran continue de dominer l'actualité, avec en toile de fond la sécurité du détroit d'Ormuz et la menace sur les flux énergétiques mondiaux, ce qui maintient une forte tension géopolitique sur les marchés. Malgré l'appel de Donald Trump à une coopération internationale pour renforcer la sécurité du détroit, la proposition n'a pour l'instant suscité que peu d'échos publics.

De hauts responsables économiques américains et chinois se sont rencontrés à Paris pour tenter de stabiliser la relation commerciale avant un possible sommet Trump–Xi fin mars, avec au cœur des discussions les tarifs douaniers, les terres rares et les contrôles technologiques.

Le Parlement taiwanais a autorisé la signature d'environ 11 milliards de dollars de contrats d'armement américains, pendant que les vols militaires chinois de grande ampleur autour de Taiwan ont repris, signalant une nouvelle montée de tension en Indo-Pacifique.

Washington a temporairement assoupli certaines sanctions sur le pétrole russe pour contenir la flambée des prix liée à la crise iranienne, provoquant de fortes tensions avec ses alliés européens et l'Ukraine.

Indicateurs de marché : autres données

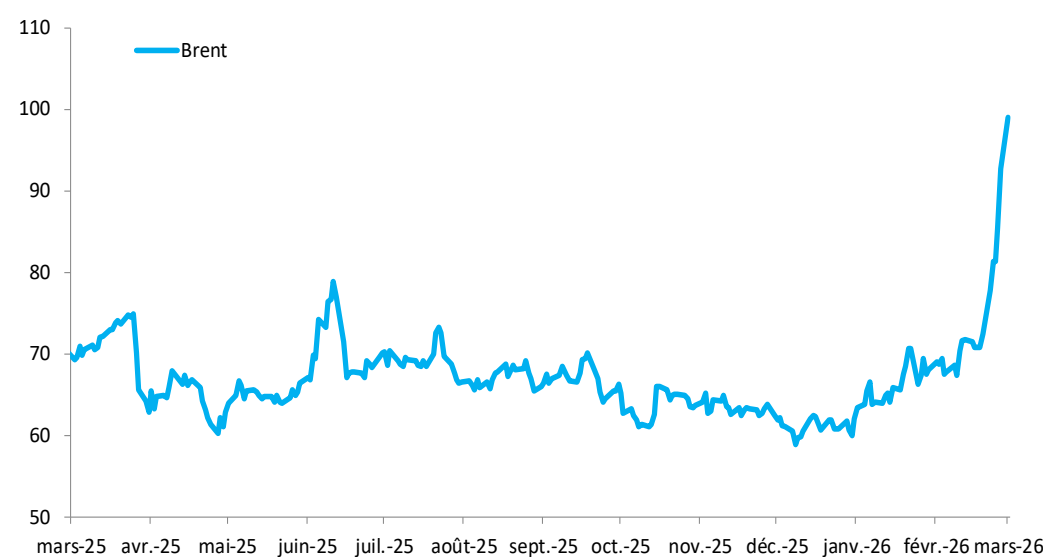
Brent Ice Spot (\$/b) :

Le baril de Brent a poursuivi sa flambée cette semaine passant de 81,16\$/bbl à 106,5\$/bbl au maximum, porté par l'aggravation du conflit au Moyen-Orient et la paralysie quasi totale du détroit d'Hormuz.

Les attaques répétées contre les navires, l'arrêt des exportations irakiennes et la menace explicite de l'Iran de cibler tout tanker entrant dans la zone ont alimenté une tension extrême sur les marchés. Le Brent a évolué dans une volatilité exceptionnelle, oscillant autour de niveaux proches des sommets atteints la semaine dernière.

Les libérations massives de réserves stratégiques annoncées par l'IEA, les États-Unis et le Japon ont seulement ralenti la hausse du pétrole sans stabiliser durablement le marché.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

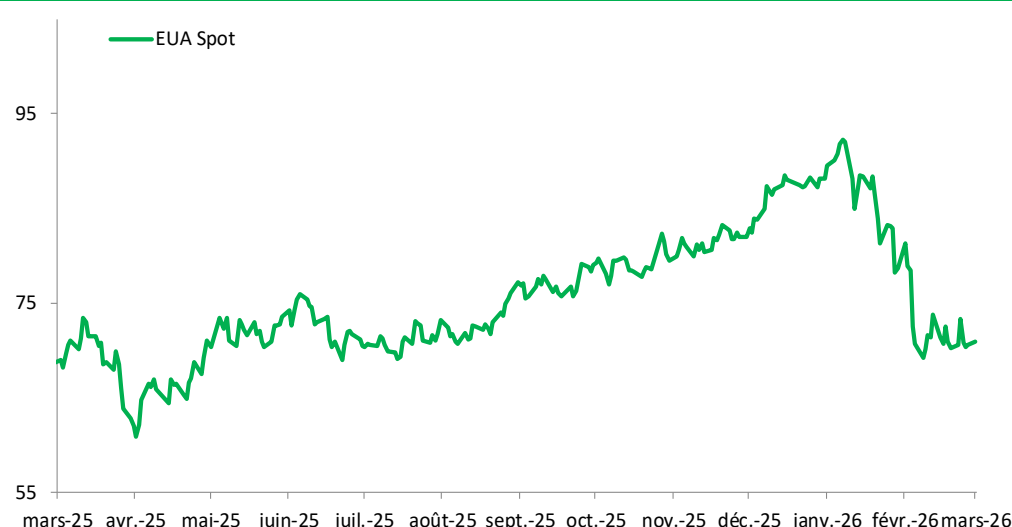
CO2(€/t) :

Le marché du carbone évolue dans un range étroit, pris en étau entre plusieurs forces contradictoires. Les prix sont restés ancrés autour de 70 €/t par l'expiration des options du 18 mars, tandis que les acteurs attendent les décisions du sommet européen du 19 mars, devenu le principal catalyseur du marché. Les fuites pré-sommet et les déclarations politiques, notamment la proposition d'Ursula von der Leyen visant à alléger la charge ETS pour l'industrie et à modifier trois piliers du système entretiennent l'incertitude réglementaire.

En parallèle, l'escalade du conflit en Iran accentue la pression sur les industriels européens, renforçant la corrélation négative entre énergie et carbone.

Le contrat EUA décembre 2026 clôture hier soir à 65,16 €/t, en dessous des 71,84 €/t de mercredi dernier.

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché du gaz

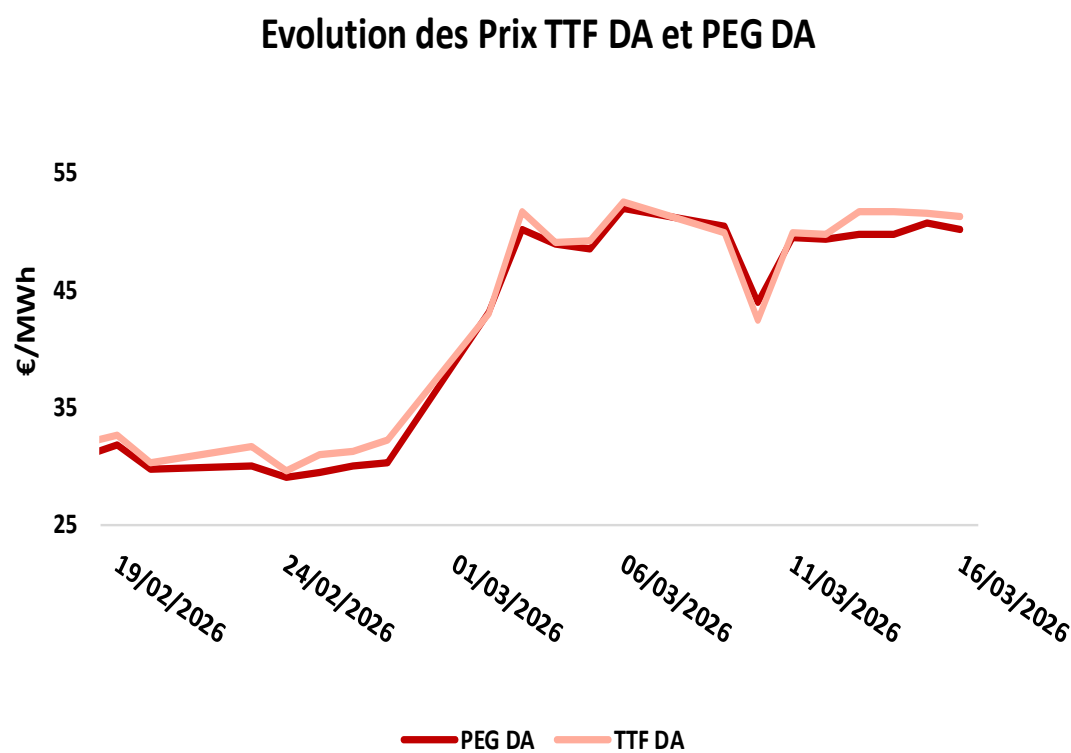
Le contrats TTF DA étaient en hausse la semaine dernière, les marchés restant concentrés sur les perturbations prolongées de l'approvisionnement dans un contexte d'escalade du conflit au Moyen-Orient.

La fermeture du détroit d'Ormuz a interrompu 20 à 25 % de l'approvisionnement mondial en GNL, ce qui a un impact considérable sur le marché gazier européen.

La courbe à terme reste en backwardation. Le TTF SUM-26 continue de s'échanger avec une prime d'environ 2 €/MWh par rapport au WIN-26, ce qui correspond à un marché qui attribue toujours un risque de pénurie plus important au réapprovisionnement estival qu'à l'hiver suivant, en particulier tant que les risques géopolitiques pesant sur l'approvisionnement restent sans solution.

La situation des stocks européens aggrave l'équation : à 29,2 % de remplissage contre 36,2 % à la même période l'an passé, la marge de manœuvre est bien plus mince que ne l'admet officiellement la Commission européenne. Entre dix et vingt méthaniers ont déjà été redirigés vers l'Asie, où les primes attractives concurrencent directement les acheteurs européens. Si les perturbations perdurent, un déficit de 9 % des importations annuelles de l'UE est envisageable.

Devenue le principal fournisseur de gaz de l'Europe à la faveur de la guerre en Ukraine, la Norvège cherche à gagner la bienveillance de Bruxelles pour forer dans l'Arctique, en pointant la vulnérabilité des approvisionnements en provenance du Moyen-Orient, rapportait hier l'AFP. La Commission européenne révisé actuellement sa stratégie arctique. Celle en vigueur, présentée en 2021, engage l'UE à œuvrer pour un moratoire international sur l'extraction d'hydrocarbures dans la région. Alors que le blocage par l'Iran du détroit d'Ormuz en réponse aux frappes israélo-américaines perturbe fortement les livraisons de pétrole et de gaz, responsables politiques et milieux d'affaires norvégiens sont à la manœuvre pour contrecarrer ce projet.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

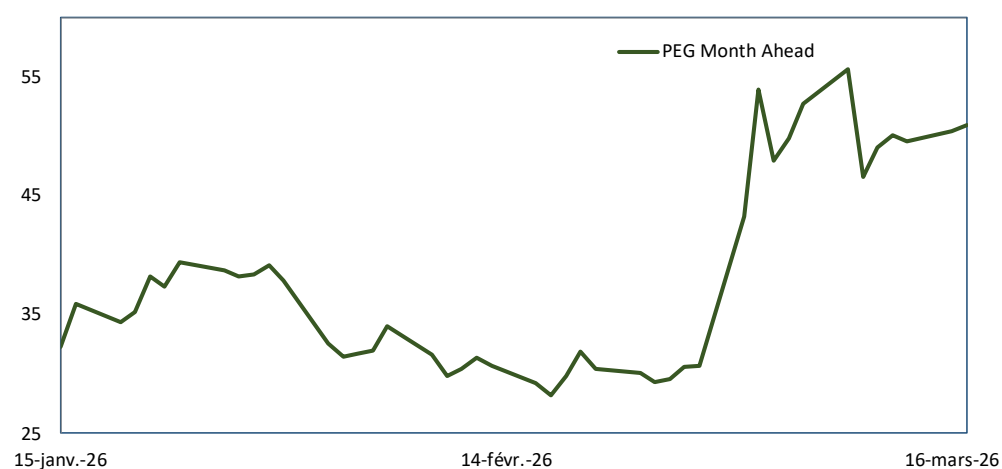
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

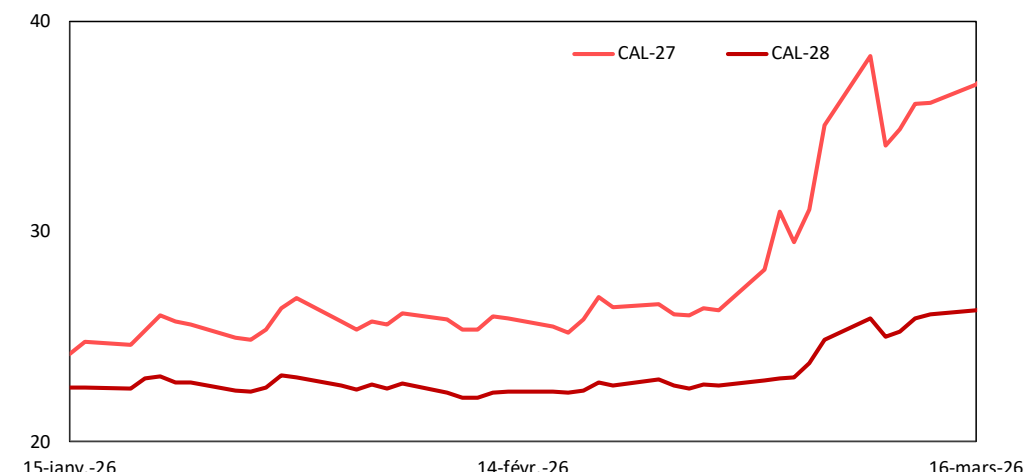
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-03-16	49,75	↑ 1,15	51,80	↑ 2,51
MONTH	AVR-26	50,40	↑ 0,52	51,04	↑ 0,53
	MAI-26	50,23	↑ 1,83	50,80	↑ 2,21
QUARTER	JUI-26	50,13	↑ 3,80	50,30	↑ 3,95
	Q2-26	50,25	↑ 2,01	50,72	↑ 2,10
	Q3-26	49,24	↑ 5,68	49,68	↑ 5,51
SEASON	Q4-26	47,90	↑ 7,05	49,04	↑ 4,88
	SUM-26	49,74	↑ 3,86	50,19	↑ 3,81
	WIN-26	46,79	↑ 7,41	47,94	↑ 7,25
CAL	CAL-27	36,99	↑ 5,96	37,73	↑ 5,78
	CAL-28	26,24	↑ 2,52	27,03	↑ 2,76
	CAL-29	23,15	↑ 1,71	23,50	↑ 1,71

Source : Powernext French

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché de l'électricité

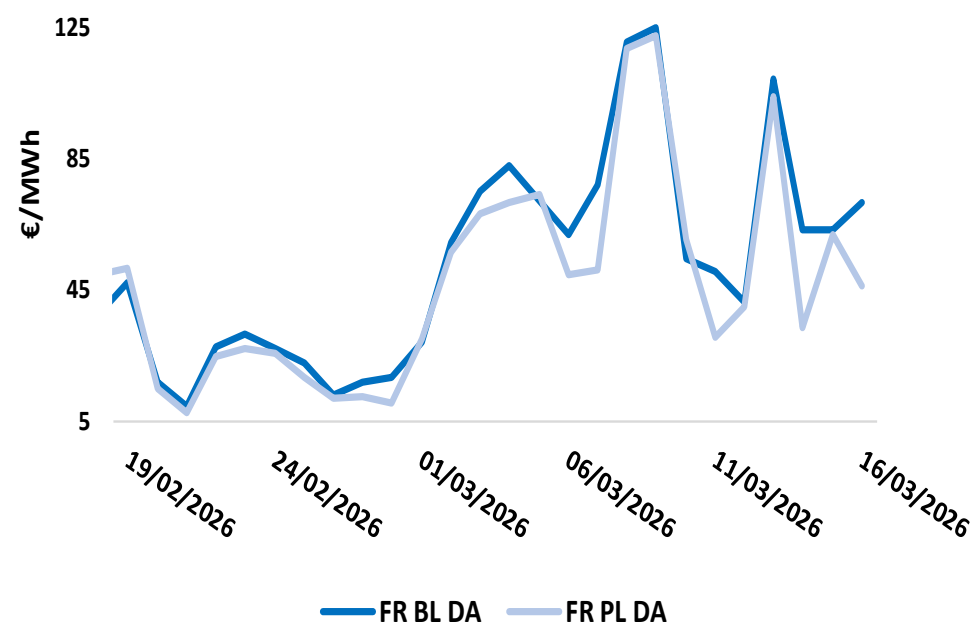
Le marché de l'électricité a évolué à la baisse la semaine dernière. Le contrat Baseload DA était en baisse de 53,35 €/MWh par rapport au lundi précédent. Les produits baseload ont reculé de 5,80 €/MWh sur le Cal-27, -2,64 €/MWh sur le Cal-28 et -1,50 €/MWh sur le Cal-29.

Dans un rapport publié mardi 17 mars, la Cour des comptes fait le point sur le soutien budgétaire massif à l'éolien, au solaire et au biométhane. Elle met en garde contre le risque d'explosion des coûts si rien n'est fait pour changer le système.

Le projet de raccordement électrique du parc éolien en mer géant Centre Manche 1 vient d'obtenir une autorisation indispensable pour sa création et son exploitation. Ce chantier gigantesque doit permettre de raccorder un champ éolien d'une puissance de 1,05 GW situé au large de Barfleur (Manche), qui devrait être mis en service en 2032 pour une durée de 30 ans. Le coût du chantier est de 2,7 milliards d'euros, et devrait alimenter en électricité 1,5 million d'habitants.

La France confirme sa stratégie de relance du nucléaire civil avec la construction d'au moins six nouveaux réacteurs EPR2, répartis sur trois sites existants : Penly en Normandie, Gravelines dans le Nord et Bugey dans l'Ain. À l'occasion d'un conseil de politique nucléaire organisé sur le site de Penly, Emmanuel Macron a précisé les modalités de financement de ce programme industriel majeur. Le gouvernement prévoit notamment de mobiliser l'épargne réglementée des Français, via le fonds d'épargne de la Caisse des dépôts, qui collecte une partie des dépôts du Livret A, du Livret de développement durable et solidaire et du Livret d'épargne populaire. Si la Commission européenne valide le dispositif, ce fonds pourra financer jusqu'à 60 % du programme EPR2 sous forme de prêts bonifiés accordés par l'État.

Evolution des Prix Spot FRBL et FRPL



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

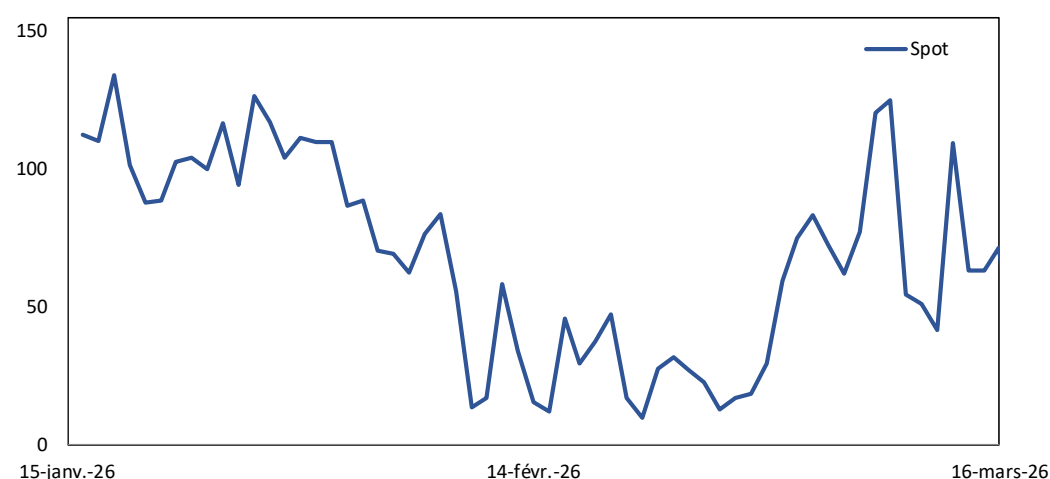
Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

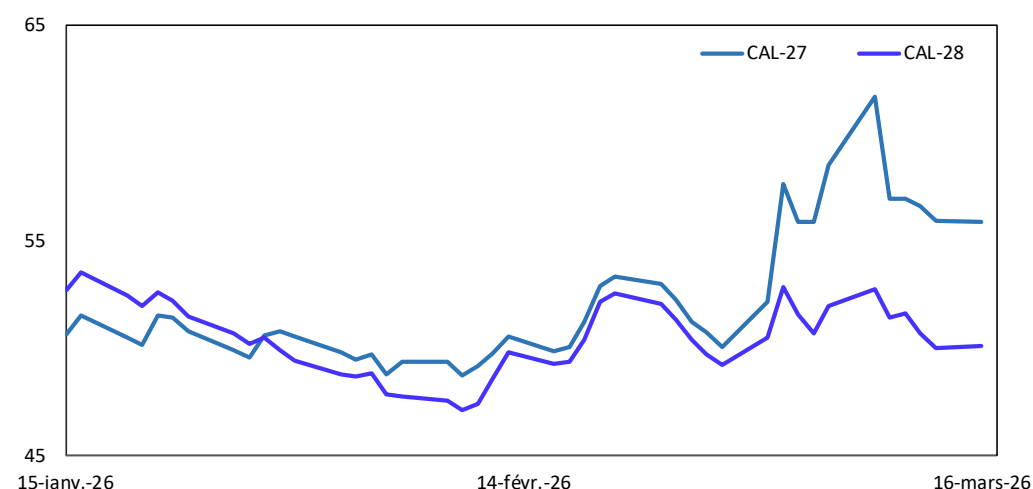
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-03-16	71,68	↓ -53,35	46,23	↓ -76,44
MONTH	AVR-26	49,70	↓ -0,03	39,18	↑ 0,22
	MAI-26	19,68	↓ -2,50	38,23	↑ 0,73
QUARTER	JUI-26	22,54	↓ -2,86	12,69	↓ -3,06
	Q2-26	30,52	↓ -1,80	23,00	↓ -1,55
	Q3-26	39,61	↓ -2,51	33,50	↓ -2,78
	Q4-26	90,03	↓ -9,05	110,64	↓ -5,79
CAL	Q1-27	92,99	↓ -8,24	108,56	↓ -7,99
	CAL-27	55,87	↓ -5,80	63,10	↓ -5,40
	CAL-28	50,08	↓ -2,64	58,00	↓ -1,36
	CAL-29	52,68	↓ -1,50	60,03	↑ 1,03

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : La France tranchera sur un réacteur à neutrons rapides d'ici 2030

La France prévoit de trancher d'ici 2030 sur le lancement de la construction d'un premier réacteur nucléaire à neutrons rapides, dans le cadre d'une stratégie à long terme pour arrêter les importations d'uranium, a annoncé l'Élysée jeudi soir.

Dans un communiqué publié à l'issue du cinquième Conseil de politique nucléaire (CPN), la présidence a confirmé le lancement d'un « nouveau programme ambitieux de fermeture du cycle du combustible nucléaire », avec l'objectif de ne plus dépendre d'importations d'uranium naturel d'ici la fin du siècle.

Le Conseil a décidé de lancer une phase d'études de quatre ans pour concevoir les installations nécessaires, avant le lancement d'un éventuel projet de réacteur à neutrons rapides à la fin de la décennie.

L'année dernière, le délégué interministériel au nouveau nucléaire, Joël Barre, avait déclaré à Montel qu'il était « crucial » de développer des réacteurs à neutrons rapides pour « se débarrasser de la dépendance à l'uranium naturel ».

Ce type de réacteur pourrait fonctionner avec de l'uranium appauvri – un sous-produit de l'enrichissement d'uranium naturel – et du plutonium.

La France a déjà exploré les réacteurs à neutrons rapides, avec son programme Superphénix, arrêté en 1997, et avec le projet Astrid, abandonné en 2019.

Six nouveaux EPR2

Par ailleurs, le CPN a confirmé l'objectif d'aboutir d'ici la fin de l'année à une décision finale d'investissement (FID) du conseil d'administration d'EDF pour la construction de six nouveaux réacteurs EPR2. Le premier réacteur devrait être mis en service en 2038 avec l'aboutissement progressif des cinq autres unités d'ici 2050. En décembre, EDF avait réévalué le coût des six réacteurs à EUR 73mds (en euros 2020), contre EUR 51,7mds initialement.

L'État couvrira 60% du coût de construction du programme via un prêt bonifié et fournira un contrat pour différence (CFD, en initiales anglaises) à EDF garantissant un prix maximum de EUR 100/MWh (en euros 2024) pour la vente de la production électrique. Les conditions de financement sont en cours d'analyse par la Commission européenne.

Le Conseil de politique nucléaire n'a pas confirmé le lancement de huit unités supplémentaires, une décision que le président Emmanuel Macron est également censé prendre d'ici la fin de l'année.

Greenpeace a appelé jeudi à reporter la décision d'investissement après l'élection présidentielle de 2027, tandis que certains analystes plaident pour reporter la décision face à la faiblesse actuelle de la demande d'électricité.

Le gouvernement argue que cette nouvelle capacité nucléaire est nécessaire pour répondre à la croissance de la demande électrique à long terme, stimulée par l'électrification et le numérique, et pour remplacer le parc nucléaire vieillissant. Près de 49 GW, soit plus des trois quarts des 63 GW actuels, auront 50 ans ou plus en 2040.

En décembre 2024, la France mis en service son premier réacteur depuis plus de 30 ans : l'EPR de Flamanville. Il a été lancé avec un retard de 12 ans et pour un coût quatre fois plus élevé que prévu, de EUR 13,3 milliards.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« La Corée du Sud va recevoir 18 millions de barils de pétrole supplémentaires des Emirats » - [Connaissance des energies](#)

« Le dollar retombe avec un relatif apaisement des prix de l'énergie » - [Le Figaro](#)

« Prix de l'énergie et du CO2 : les leviers limités d'une Europe sous pression » - [Connaissance des energies](#)